

Babacar Bitèye

EDITORIAL

Le numéro 30, en son volume 1, de la revue Francophone Internationale *Liens Nouvelle Série*, éditée par la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation (F.A.S.T.E.F.) de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (U.C.A.D.), invite les lectrices et les lecteurs à un voyage en de multiples pays et paysages éducatifs particulièrement en Afrique : du Sénégal à Madagascar, en passant par le Burkina Faso, le Gabon, le Tchad et la Côte d'Ivoire. Sociologique, didactique, pédagogique, linguistique et littéraire..., les approches mobilisées sont plurielles et pluridisciplinaires des thèmes variés ont été abordés dans les domaines de l'enseignement-apprentissage et de la formation des enseignants.

Les deux premières contributions qui ouvrent ce volume s'inscrivent dans une perspective sociologique. L'article de Amadou Sarr Diop apporte un éclairage sur des facteurs de cause et des éléments de prévention de l'extrémisme violent dans l'environnement des apprentissages au Sénégal. Après avoir contextualisé le phénomène étudié, l'auteur tente d'établir des liens entre offres éducatives et extrémisme violent, identifie les facteurs de risque pour aboutir à la mise en place de dispositions et de stratégies de prévention. La contribution de Barthélemy Kaboré questionne aussi l'extrémisme violent. Son cadre de référence dépasse l'écosystème scolaire pour s'étendre à la société, plus spécifiquement burkinabè. Selon lui, face aux nouveaux fléaux des sociétés contemporaines tels que l'extrémisme violent, l'engagement de tous les citoyens se pose et s'impose pour endiguer ce mal sociétal. L'auteur estime que les devises du tãsoaba, pourraient constituer une source d'inspiration pour la lutte contre l'extrémisme violent. Son article met alors en exergue les valeurs de l'armée traditionnelle moaga qui, méritent de faire école dans la lutte contre le terrorisme et ses avatars.

Deux contributions se penchent sur la problématique relative à l'éducation [texte retiré]. Quant à Guène Faye, il met en évidence la nécessité d'une dialogique féconde de l'éducation et de l'instruction au Sénégal. L'auteur attire l'attention sur le fait que nos écoles marginalisent leur dimension axiologique ; cette situation serait le résultat d'un système éducatif marqué par la prééminence de

l'instruction sur l'éducation. Dès lors, il préconise la restauration de l'action éducative. Celle-ci devient une nécessité dans les systèmes en charge de l'éducation et s'appuiera sur le développement d'une interaction continue et fructueuse entre éducation et instruction.

En tant qu'organisation de méthodes d'intervention permettant à des apprenants de construire leur savoir, l'enseignement a également fait l'objet de réflexion et d'analyse empirique dans ce numéro. Les contributions cinq, six et sept abondent dans ce sens. L'analyse faite par les auteurs touche tous les ordres d'enseignement (primaire, élémentaire, moyen-secondaire et supérieur) et types d'enseignement (public et privée). L'article qui ouvre cette thématique est consacré à la souffrance des instituteurs au travail à Libreville. Hermine Matari essaie de montrer comment la norme institutionnelle ou violence structurelle engendre la souffrance vécue au quotidien par les instituteurs aussi bien dans le cadre scolaire qu'extrascolaire. Cette souffrance serait la conséquence d'une vie professionnelle démotivante, agressive, injuste, désespérante et stressante. Quant à Thierno Ly, il décrypte la résilience des compétences culturelles dans la pratique de l'écrit en classe de FLE, en particulier chez les apprenants hispanophones, arabophones et lusophones. L'un des principaux résultats auxquels il aboutit est le suivant : l'appropriation de nouvelles compétences se heurte souvent à celles déjà acquises et assimilées dans une autre langue de scolarisation. Mlan Marcel Touré s'intéresse à la pratique de l'oral dans l'enseignement primaire en Côte d'Ivoire. Sa recherche révèle que les documents officiels de manière générale accordent une place de choix à la pratique de l'oral. Mais en situation de classe, l'expression orale se heurte à de nombreux obstacles qui freinent son enseignement-apprentissage.

Théodul Sankara nous plonge dans le système éducatif burkinabè en estimant que l'enseignement privé est un partenaire incontournable de l'Etat dans ses missions d'éducation et de formation. Cependant, son niveau de développement interpelle, par son extrême propagation, la diversification de ses offres de formations et ses pratiques cupides gangrénant le système. Enfin, François Joseph Cabral Linc, Mouhamadou El Hady Ba, Oumar Dia et Cheikhou Issa Sylla analysent la question de l'efficacité interne du système d'enseignement supérieur au Sénégal en lien avec les déficits d'infrastructures et en personnels enseignants. Leur recherche vise à calculer et à comparer les scores d'efficacité interne des universités sénégalaises. Les chercheurs

parviennent à un résultat important : le reflet d'une inefficience dans l'allocation du budget affecté à l'enseignement supérieur dont plus de la moitié est absorbé par le poste « autres dépenses courantes ». L'approche didactique a aussi été mobilisée par les chercheurs.

L'avènement des recherches en didactique marque un tournant majeur dans l'enseignement-apprentissage. Pour faire apprendre à philosopher, Emmanuel Zongo et Alain Casimir Zongo s'inscrivent dans une perspective didactique et soutiennent que l'enseignement-apprentissage de la philosophie dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso ne développe pas de manière pertinente la compétence argumentative chez les élèves. L'analyse de ces auteurs débouche sur une proposition de voies pour une pratique efficiente de l'argumentation en classe. Par ailleurs, l'article de Inoussa Guire et Aoua Carole Congo s'inscrit dans la même perspective et propose une approche didactique du langage de la posture mimo-gestuelle dans l'interaction en classe bilingue. Les résultats auxquels ils aboutissent montrent, d'une part, que les gestes de l'enseignant facilitent les apprentissages et indiquent, d'autre part, une possibilité d'adaptation du geste aux disciplines linguistiques et non linguistiques. D'autres champs de l'enseignement-apprentissage comme l'évaluation ont également été explorés.

La contribution de Abelle Smith Lalanantenaina s'intéresse à la question de la compétence orale et de son évaluation et aux représentations que se font les enseignants de français langue étrangère, de l'Alliance française d'Antananarivo à Madagascar, à la lumière des nouvelles orientations didactiques. Les résultats obtenus montrent que les enseignants jugent l'évaluation formative et l'autoévaluation inutile et culturellement inadaptée ; la question de l'oral est alors réduite à un simple passage vers l'écrit. La réflexion sur les pratiques évaluatives en milieu scolaire est consolidée par un autre travail empirique qui porte sur l'évaluation de la qualité des programmes de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal par application du référentiel de l'ANAQ-SUP. Aïssatou Dianor s'interroge sur la pertinence du référentiel d'évaluation de programme de l'ANAQ-SUP et estime qu'une démarche beaucoup plus participative dans la confection de l'outil aurait amélioré la qualité et que la combinaison du référentiel à des instruments de mesure plus sensibles et plus fiables aurait pu le bonifier. Les contributions de ce volume mettent aussi en valeur des analyses linguistiques et littéraires.

Le cadre linguistique, un domaine important de l'enseignement-apprentissage, est également creusé par les chercheurs. Dionnodi Tchaine, Doumpa Mian-Asmbaye et Alfaïd Aboud Adam nous amènent au Tchad pour nous livrer leur analyse portant sur les pratiques langagières bilingues des enseignants. Adoptant une approche psychosociale, les auteurs analysent les choix de langue(s) de conversation entre enseignants arabophones et francophones dans un contexte multilingue et pluriculturel. Quant à Harouna Dior, il décrypte la confusion dans l'emploi des pronoms relatifs «dont » et « que » par les élèves de terminale. L'article montre que la relation entre la langue française et les élèves reste presque réservée à l'école et les langues nationales, plus que le français, sont utilisées à la maison et à la rue.

Le thème de la formation des enseignants a été abordé par Eugénie Demoussa et Laurence Espinassy. Par une approche d'ergonomie de l'activité, les auteurs s'intéressent à la formation professionnelle des enseignants en Afrique subsaharienne. Le travail de recherche d'Eugénie et Laurence interrogent l'importance de la culture et du contexte dans l'éducation et la formation et la place de la langue de scolarisation. L'article examine en même temps les conditions de diffusion des résultats produits dans le cadre de la formation des futurs enseignants.

Enfin, un article parle de littérature. Augustin Coly analyse la réécriture du mythe d'œdipe dans *Les gommés* d'Alain Robbe-Grillet et dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma. Il réfléchit sur la question suivante : comment le mythe d'Œdipe a connu des métamorphoses avec les auteurs contemporains ?

En dernière instance, la revue *Liens Nouvelle Série*, a parfaitement trouvé sa place au sein des communautés de chercheurs, d'experts et de praticiens concernés. L'interdisciplinarité et la pluridisciplinarité mises en œuvre rendent intelligible le phénomène en question et s'inscrivent en même temps dans le paradigme de la complexité, cher à Edgar Morin : « *Toute ma vie, je n'ai jamais pu me résigner au savoir parcellarisé, je n'ai jamais pu isoler un objet d'études de son contexte, de ses antécédents, de son devenir* » (Morin, 2005, p.12). Nous vous souhaitons une bonne dégustation de ce numéro 30 de *Liens Nouvelle série* !!!